

L'eau ne coule plus de source...



L'arrêté de la municipalité est explicite : l'eau n'est plus potable car elle provient de la retenue de la plaine d'Oletta et n'a pas été traitée.



Gros rassemblement hier devant la casa cumuna d'Ometta di Capicorsu où un expert était attendu pour ausculter les conduites et détecter les fuites éventuelles...

JONATHAN MARI

Encore une histoire d'eau, après celle de Sorio di Tendà, commune qui devait se battre pour utiliser l'eau de ses captages, ou encore de Murato*, où l'on ouvre et ferme les robinets, voici le nouveau feuilleton de l'été sur la façade est du Cap Corse, celui d'Ometta di Capicorsu.

Une histoire qui ressemble à celle de beaucoup de villages. « Ce sont des problèmes récurrents dans notre commune. C'est au mois d'août que l'eau devient une denrée plus rare et, aujourd'hui, ce sont les pompiers qui viennent à notre secours. Il y aurait des fuites mais il faut remarquer aussi que l'état de nos captages laisse à désirer comme vous pouvez le constater sur la photo », indique Dominique Martini, une habitante. « Aujourd'hui, l'eau est impropre à la consommation car les pompiers pompent cette eau dans le lac de Padula, en plaine d'Oletta, et la reversent dans notre réseau. Pour notre consommation, nous devons acheter des packs d'eau minérale. Une situation intenable ! »

« L'eau coule à profusion... »

La municipalité a pris un arrêté interdisant la consommation de cette eau venant de la retenue d'Oletta car elle n'est pas traitée et est donc impropre à la consommation. Un habitant a affiché, lui aussi, son... propre « arrêté » ex-

plécatif, ce que n'a certainement pas apprécié le maire, Mireille Boncompagni, mais dans lequel il détaille le pourquoi de cette sécheresse récurrente des robinets d'Ometta di Capicorsu. Une histoire d'eau qui a aussi un petit goût de polémique politique !

« Depuis la dernière rupture de canalisation d'eau potable au hameau du Poggio, la purge du réseau situé au hameau de Grillouca est restée ouverte, laissant ainsi couler l'eau dans la rigole. Certes, il fait chaud, mais nous avons la chance, contrairement à d'autres communes, d'avoir beaucoup d'eau. Il faut savoir qu'il doit y avoir une fuite au réservoir, car la pièce où sont situés les compteurs est inondée. Alors sans intervention de la mairie, on peut toujours attendre que la situation se débloque. Ce problème est présent depuis environ un an et demi, il a été signalé », explique cet habitant (bien informé ?), ajoutant qu'il n'y a « aucune pénurie, car il faut savoir qu'aux captages situés à Tiarù, l'eau coule à profusion ».

Des affirmations qui laissent à penser qu'une guerre... picricoline est en train de se déclarer dans ce charmant petit village.

« Il n'y a pas de fuite sur le réseau »

Du côté de la municipalité, Mireille Boncompagni écarte

toutes ces critiques et tient à préciser : « Je sais ce que disent mes opposants mais ce n'est pas un problème de fuites ou de captages, c'est tout simplement la sécheresse, lesdits captages n'arrivent plus à remplir leur rôle. Le débit a fortement baissé alors que notre population a triplé. C'est un vrai problème, j'ai 300 personnes sur le dos ! D'autres villages y sont confrontés également car il ne pleut plus depuis deux mois. »

Un expert dépêché sur place par l'office hydraulique

Le maire d'Ometta di Capicorsu explique volontiers : « J'ai lancé un appel au secours à la préfecture et, depuis mercredi, les pompiers font les apports en eau. Celle-ci n'est pas potable. Pour des cas isolés, j'ai fait livrer des packs d'eau minérale. Pour les autres - qui ont des moyens de locomotion avec trois à quatre voitures par foyer -, ce n'était pas possible mais uniquement pour des questions d'organisation, pas pour une question de coût. Des cannes d'eau d'arrosage ont été ouvertes inutilement et des abus constatés. Depuis deux ans, la municipalité a fait des demandes de subventions pour la refexion du réseau et la révision des captages. Les marchés n'ont pu être lancés mais nous attendons les arrêtés attributifs. »

Mireille Boncompagni ajoute que c'est la première fois que la commune est confrontée à une telle situation qui est donc exceptionnelle. Les apports d'eau des pompiers ne parviennent pas à remplir le réservoir de 120 m³ car chaque rotation n'apporte que 24 m³.

Une chose est sûre, la population excédée menaçait hier de bloquer la route, elle s'est rassemblée à 14 h 30 devant la casa cumuna pour protester. Un expert envoyé par l'office hydraulique a entamé dès hier des mesures afin de déterminer s'il y a une fuite importante sur le réseau. Déterminer aussi si le débit des captages, qui a considérablement baissé, est en cause car, normalement, un réservoir d'une telle capacité doit être en mesure d'alimenter cette commune en été si la ressource est suffisante. La nuit dernière mais aussi aujourd'hui, l'expert poursuivra sa mission.

Faudra-t-il la baguette d'un magicien ou plus sûrement d'un sourcier pour qu'Ometta di Capicorsu étanche sa soif de sérénité ?

J. C.

* À Murato, les captages pour écouler l'eau interviennent de 14 heures à 18 heures et de 21 heures à 6 heures. L'apport en eau des captages ne suffisant plus, ce sont les camions des pompiers qui ont été obligés d'intervenir. Des packs d'eau potable sont disponibles en mairie.



Les captages ne suffisent pas à alimenter le village et satisfaire les besoins.

DOCS CORSE-MATIN



Par trois fois, depuis le 12 août, les pompiers sont venus apporter 24 m³ au réservoir d'Olmèta di Capi Corsu.